

3 KELLER ▶

15 F - LE MENSUEL DU CENTRE GAI & LESBIEN - N° 52 - OCTOBRE 1999

OCTOBRE



SOMMAIRE

AGENDA	4
ACTUALITÉ	4
VIE DES ASSOCIATIONS	7
VIE DU CENTRE	10
OCTOBRE ROSE	14
SIDA	18
CULTURE	21
DERNIÈRE MINUTE	23

OCTOBRE ROSE

Les établissements
gais et lesbiens
s'engagent



Rejoignez-nous :

36 15
JH

AGL : 1,01 F/mn, pas cher !

c'est sympa !

**Les moins chers
des téléphones :**
1,49 F/mn
seulement ! (AGL)

Plus

08.36.67.34.34

Vite

08.36.67.34.00

**One
to one**

08.36.67.60.20

Par Internet : www.agl.fr/jh

CENTRE GAI & LESBIEN ▶

3, RUE KELLER - 75011 PARIS - BP 255 - 75524 PARIS CEDEX

OCTOBRE 1999 - N° 52

Adresse internet : <http://www.cglparis.org> - e-mail : cglparis@cglparis.org

> ACCUEIL

Tous les jours, de 14 h à 20 h sauf le dimanche, les volontaires sont disponibles et répondent à toutes vos questions sur les associations, les lieux et la vie gaie et lesbienne. Grâce à nos fichiers et aux guides, nous pouvons vous donner n'importe quelle adresse à Paris et en province, sur place ou au téléphone.

CAFÉTÉRIA

Ouverte aux mêmes heures que l'accueil, elle permet de boire un verre ou de grignoter.

FEMMES

Les femmes sont accueillies au Centre tous les jours mais encore plus spécialement les vendredis soirs de 20 h à 22 h 30 (exclusivement réservé aux filles). Débats, soirées, ou tout simplement discussions autour d'un verre, le programme est différent selon semaines (cf. ci-contre).

JEUNES GAIS ET LESBIENNES

Animé par l'association le MAG (Mouvement d'affirmation des jeunes gais et lesbiennes), les moins de 25 ans sont accueillis tous les jeudis de 18 h à 20 h.

BISEXUELS

Bi'cause, l'association de bisexuels hommes et femmes, propose un lundi sur deux des débats ou des forums de discussion autour de la bisexualité. En octobre, rendez-vous les 11 et 25.

PARENTS ET FUTURS PARENTS GAIS ET LESBIENS

Pour tous ceux et celles qui ont des enfants ou désirent en avoir, l'APGL (Association des parents et futurs parents gais et lesbiens) présente ses buts et ses différentes activités un jeudi par mois à 20 h. Prochaine date le 21 octobre.

JUIFS ET JUIVES HOMOSEXUELS

Accueil par le Beit Haverim un jeudi par mois à 20 h. Prochaine date le 28 octobre.

MÂLES FÊTEURS

Association de loisirs et de tourisme pour les moins de 25 ans. Un mercredi par mois à 20 h. Prochaine date le 19 octobre.

MAGRÉBINS HOMOSEXUELS

L'association franco-maghrébine Amal se réunit un mardi par mois à 20 h. Prochaine date le 12 octobre.

GAIS RETRAITÉS

Tous les mois, un accueil pour les « séniors » par l'associations des Gais retraités.

BIBLIOTHÈQUE

Romans, essais, livres d'art et revues autour de l'homosexualité (et la sexualité en général) sont à votre disposition tous les vendredis et samedis de 14 h à 18 h au Centre. Consultation gratuite, abonnement : 100 F par an.

> PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES

PERMANENCE MÉDICALE assurée par l'Association des médecins gais (AMG). Deux fois par semaine, vous pouvez poser vos questions sur le VIH, les MST ou la santé en général à un praticien gai. Les mercredis de 18 h à 20 h et les samedis de 14 h à 16 h au 01 48 05 81 71.

POUR LES TRANSEXUEL/LES, les bénévoles de l'Association du syndrome de Benjamin vous répondent et vous écoutent au 01 43 57 21 25 tous les jeudis de 14 h 30 à 18 h.

> PERMANENCES JURIDIQUES ET SOCIALES

CONSEILS SOCIAUX

Pour toutes les questions concernant la sécurité sociale, l'hébergement, les allocations, pour une aide dans les démarches administratives, contactez notre conseillère sociale. Prendre rendez-vous au préalable à l'accueil du Centre gai & lesbien. Permanences tous les lundis de 18 h à 20 h.

CONSEILS JURIDIQUES

Vous avez un problème de bail, vous vous demandez comment votre ami(e) peut hériter d'une partie de votre patrimoine à votre décès ou vous avez des problèmes de discriminations au travail... Pour toutes questions d'ordre juridique, venez au Centre prendre rendez-vous avec un de nos juristes. Permanences téléphoniques les premiers et troisièmes mardis de chaque mois ou 01 43 57 46 65 ou sur rendez-vous (renseignements à l'accueil du Centre) tous les mercredis de 20 h à 22 h.

> NUMÉROS UTILES

SIDA INFO SERVICE

7j/7, 24 h/24 : 000 ou 0 800 840 800 (appel gratuit).

ÉCOUTE GAIE

Tous les premiers et deuxièmes mardis de chaque mois de 20 h à 22 h au 01 43 57 46 65 et tous les mercredis sur rendez-vous.

SOS HOMOPHOBIE

01 48 06 42 41 (du lundi au vendredi de 20 h à 22 h).

LIGNE AZUR

08 01 20 30 40.

vendredi des femmes

Soirées non mixtes tous les vendredis de 20 h à 22 h 30

8
octobre

Débat sur la sexualité lesbienne avec Stéphanie Warner (Sida info service), Marie-Hélène Bourcier (Zoo), Sophie Durand...

15
octobre

Soirée Self Délire

22
octobre

Exceptionnellement, pas de vendredi des femmes

29
octobre

Soirée cocktail (sous réserve - renseignements à l'accueil du Centre)

5
novembre

Débat sur la transsexualité avec les responsables du Syndrome de Benjamin

12
novembre

Groupe de discussion. Accueil.

Le 3 Keller est édité par le Centre gai & lesbien (ASBL sous la loi 1901, J.O. du 22 mars 1993) - 3, rue Keller, 75011 Paris. Accueil : 01 43 57 21 47. Fax : 01 43 57 27 93. Directrice de publication/rédactrice en chef : Caroline Fourest. Contact 3 Keller : Denis Gouin. Maquette : Marie-Pierre Viquesnel. Impression/photogravure : Auto-graph. ISSN : 1261 - 323X. Prix de vente : 15 F. Abonnement : 150 F par an, règlement à l'ordre du Centre gai & lesbien. Ont participé à ce numéro : Nathalie Millet, Jérôme Soletti, Marc Hernu, Stéphane Déplan, Michel Bujardet, Paola Régamey, Sandrine Vivelespérance, François de Saint-Hillier.

L'envoi de documents au journal implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite et engage les contrevenant à des poursuites judiciaires. Les textes n'engagent que leurs auteurs.

PaCS

c'est la rentrée !

Le débat sur la PaCS a été riche en rebondissements et en retournements. Mais que nous réserve la suite ?

Octobre 99. Un an, mois pour mois, après le début du débat sur le Pacte civil de solidarité, voilà qu'une deuxième rentrée parlementaire s'apprête à plancher sur nos couples. On aura fait durer le plaisir. Et finalement, c'est peut-être mieux ainsi. Car si le 9 octobre noir n'a pas fini de symboliser cette désorganisation toute maladroite de la gauche face à un tel rendez-vous, le fait que le débat sur le PaCS traîne en longueur pourrait bien avoir été plus fructueux que prévu. Les opposants au texte, ces malades de l'obstruction homophobe, ont eu bien tort. En repoussant l'échéance, nuit blanche après nuit blanche, du vote solennel, ils n'ont fait que prolonger l'ouverture médiatique qui n'aurait dû durer que quelques semaines. Au fil des mois, l'homosexualité est devenue une question de société récurrente et finalement incontournable... De quoi faire place au débat. Or le débat, c'est que ce que redoute le plus les mécanismes de haine et d'exclusion construits sur de la peur, de l'irrationnel et de l'a priori tel que l'homophobie. D'articles en émissions, de reportages en tribunes, les Français ont appris à vivre quotidiennement les préoccupations des homosexuels. Ceux qui n'avaient pas d'homos dans leur entourage (du moins ceux qui en étaient persuadés) sont devenus malgré eux des familiers des mots « homo », « gai », « lesbienne », « fierté » et, plus révolutionnaire encore, « hétéro ». Ajoutez à cela un été pour porter conseil et vous aurez cette rentrée palpitante que nous pouvons d'ores et déjà déguster. J'entendais un député communiste raconter dans un reportage sur la vie parlementaire un

déjeuner de famille pendant ses vacances... L'un de ses beaux-frères lui lança à table : « J'espère que t'as pas voté ce truc pour les pédés ». À gauche dudit beau-frère, deux garçons dont l'intimité avait visiblement échappé depuis des années au saint homme se sont tournés vers lui : « Ben nous, on l'espère, parce que cela fait des années qu'on attend ce texte ! » Quelle école ! Et combien de déjeuners de ce type ont dû agrémenter les vacances de nos parlementaires. Plus d'un si l'on en croit l'université d'été (non pas homosexuel mais bien politique) de l'UDF ! Quel plaisir d'imaginer Philippe Meynard, conseiller municipal de la Gironde récemment sorti du placard, interpellé Madame Boutin à la tribune. Quel bonheur de l'entendre se justifier avec une mauvaise foi (sans jeu de mot) que non, décidément non, on l'a mal compris, elle n'est pas homophobe ! Plus fort que le PaCS lui-même, l'agressivité des anti-PaCS semble bel et bien avoir retourné une bonne partie de la classe médiatique. Mieux vaut tard que jamais, des journalistes commencent enfin à demander des comptes à la chef de file des anti-PaCS. Un malaise toutefois : dans leur volonté de tirer sur une ambulance comme Christine Boutin, certains en ont presque oublié que l'ambulance était conduite à plusieurs. Primo, la tradition de l'UDF – qui a l'habitude d'attirer tous les politiques de droite un peu vichystes et donc révusés par le gaullisme du RPR – ne se résume pas aux excès d'une femme politique. Elle n'en est que le symptôme. Secundo, ce n'est pas une catholique,

intégriste isolée mais l'UDF et le RPR tout entier, Messieurs Plagnol, Lenoire, Dord, Lellouche, Mariani et autres députés qui se sont acharnés, nuits après nuits, contre ce pauvre PaCS. Et leur haine n'avait rien à envier à celle de madame Boutin ! Que penser de ce « Les homos, je leur pisse à la raie » signé Michel Meylan (UDF). Reste à savoir l'impact qu'aura eu la reculade des chefs de file de la droite sur tout ce petit monde à la rentrée...

CAROLINE FUREST

l'après PaCS

Rendez-vous le samedi 16 octobre, de 14 à 20 heures, à l'École normale supérieure pour une après-midi de débat autour du livre *Au-delà du PaCS, l'expertise familiale à l'épreuve de l'homosexualité* (dirigé par Daniel Borrillo, Éric Fassin et Marcella Lacub, PUF, octobre 1998). Un ouvrage d'ores et déjà incontournable pour un débat encore plus incontournable. École normale supérieure 48, boulevard Jourdan, 75014 Paris (grande salle). Entre le métro Porte d'Orléans et le RER Cité universitaire.

Homosexuels à droite

Aux États-Unis, le très à droite Parti républicain a son très officiel courant homosexuel : The Log Cabin. Le mouvement gai reste cependant solidement ancré à gauche, c'est-à-dire dans le Parti démocrate, et le Président Clinton ne manque pas une occasion de rappeler son attachement aux droits des minorités, notamment la nôtre. En France, l'UDF semble se référer souvent aux Démocrates américains. Pourquoi, dès lors, leur féroce opposition au PaCS ? À entendre les thèses de Madame Boutin, on croirait prêter l'oreille à Pat Robertson, le prédicateur de l'ultra-droite télévisuelle américaine. La contradiction ne pouvait manquer de se faire jour. Un courageux conseiller

municipal décide ainsi d'annoncer son homosexualité pendant que les jeunes de l'UDF s'interrogent vivement sur les positions de la direction du parti. Monsieur Philippe Meynard doit être salué pour être le premier à avoir eu le courage politique de faire son come out, d'autant qu'il s'agit pour la première fois d'un élu à part entière et non d'un simple adhérent. Espérons qu'il fera des émules.

Pendant ce temps-là, chez les Conservateurs anglais, M. Portillo ne s'est jamais aussi bien porté dans les sondages après avoir publiquement admis ses frasques homosexuelles de jeunesse. Il semble très bien placé pour remporter l'investiture de son

parti pour les prochaines élections générales, avec l'appui remarqué de M^{me} Thatcher, pourtant réputée pour son conservatisme.

Peut-être assistons-nous à un important événement, au moment où doit d'ailleurs se discuter l'avenir du PaCS : le tabou de l'homosexualité se fissure à droite. Certes, l'arrière-garde se cramponne encore aux idées héritées du traditionalisme religieux, mais la jeunesse avance. Et c'est bien connu, un jour ou l'autre, il faudra passer la main. On ne peut que se féliciter de cette tendance. La droite française envisagerait-elle de cesser d'être la plus bête du monde ? ■

MICHEL BUJARDET

Les dates du PaCS

12 OCTOBRE

Ultime discussion du Pacte civil de solidarité à l'Assemblée nationale.

13 OCTOBRE OU 20 OCTOBRE

Vote solennel du texte à l'Assemblée.

15 JOURS PLUS TARD

Délai maximum durant lequel la droite devrait saisir le Conseil constitutionnel.

27 NOVEMBRE

Date limite avant laquelle le Conseil constitutionnel est censé rendre son verdict.

30 NOVEMBRE AU PLUS TARD

Le président de la République est censé promulguer la loi.

DÉCEMBRE 99 OU JANVIER 2000

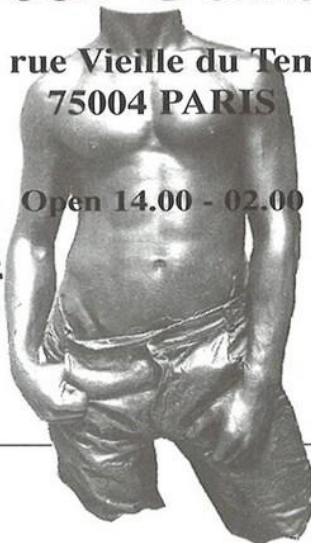
(Selon la bonne volonté du ministère de la Justice et du gouvernement.) Les décrets d'application et l'arsenal réglementaire devraient être publiés. Le Pacte civil de solidarité pourra enfin entrer en vigueur.

BAR Hôtel Central

33, rue Vieille du Temple
75004 PARIS

Open 14.00 - 02.00

APÉRO
DÉTENTE
18-20H



The International Gay Rendez-vous in Paris
Tél. 01.48.87.99.33

Le Centre part en campagne contre les maires anti-PaCS

Le Centre gai & lesbien s'associe à la campagne nationale lancée par ProChoix-Paris contre les 15 032 maires ayant signé la pétition contre le CUS (devenu PaCS).

Il y a plus d'un an, un obscur collectif monté par des associations catholiques homophobes se targuait de signature de dizaines de milliers de maires contre l'enregistrement en mairie du « mariage des homosexuels », entendez le futur PaCS. Sans que personne n'ait pu identifier qui et combien de maires exactement avaient osé signer pareil manifeste homophobe, le gouvernement reculait et nous perdions définitivement la signature en mairie. Depuis, plusieurs enquêtes journalistiques – dont le livre *Les anti-PaCS ou la dernière croisade homophobe* – ont permis de lever l'anonymat de ces 15 032 élus. L'heure est donc venue, en tant que citoyens, en tant qu'homosexuels, en tant qu'électeurs de faire connaître à nos représentants notre sentiment sur leur façon de concevoir la vie locale. Pour la plupart des maires de petites communes, ils se sont rassurés en s'imaginant que l'homosexualité était sans doute une question bien parisienne, sans rapport avec les « bonnes mœurs » de leur charmant village. Il est temps de les détromper, de donner un visage à tous ceux et toutes celles qui animent et participent à la vie de leurs communes (que ce soit toute l'année ou en vacances). Autant de citoyens que le mépris affiché par ces mairies a exclu de la vie civile de façon haineuse. En signant pareil texte, ils ont engagé toute leur commune dans une politique homophobe qui ne peut être que dénoncée. Nous allons donc réagir !

Venez nous rejoindre ! En complément de l'action nationale initiée par ProChoix-Paris, nos actions sont de deux ordres : écrire des lettres aux 15 032 maires de France et distribuer un tract à l'intention des électeurs de ces communes. Un point d'information a été mis en place à l'accueil du Centre. Votre mission sera la suivante : consulter la liste des maires anti-PaCS (publiée par les Éditions ProChoix, voir encadré), y choisir l' élu ou la commune qui vous tient à cœur, rédiger une lettre de protestation, nous signalez sur quelle commune s'est porté

votre choix et envoyer le fameux courrier. Bien sûr, il est conseillé de renouveler l'opération jusqu'à ce que vous vous sentiez définitivement soulagé. Et si la colère vous tient toujours éveillé, nous vous conseillons de prendre contact avec notre commission politique droits des lesbiennes et des gais (ou directement la présidente). Le Centre organisera très prochainement des séances de distribution d'un quatre pages édité par ProChoix-Paris. Très pédago, le tract explique ce qu'est l'homophobie et récapitule

l'épisode de la pétition anti-PaCS avant d'appeler à une réponse citoyenne. Il est diffusé (et éventuellement personnalisé) de façon interactive, ce qui est le meilleur moyen de couvrir le plus possible le territoire et ainsi toucher le plus grand nombre possible de communes ayant signé. Bien sûr, plus nous serons nombreux, plus la contre-offensive sera festive et efficace. ■

GRUPE DLG DU CENTRE
(DROITS DES LESBIENNES ET DES GAIS)

Les anti-PaCS ou la dernière croisade homophobe

Au moment où la droite impose sur la question du PaCS, prenez le temps de découvrir cette radiographie complète de l'opposition au PaCS : de la droite homophobe (députés et sénateurs) aux manifestations anti-PaCS en passant par les pétitions d'incitation à la haine et la liste complète des 15 032 maires à avoir signé contre le « mariage d'homosexuels en mairie ».

> Retour sur l'opération « maires anti-CUS » : La pétition était-elle réellement spontanée ? Qui sont ces maires dont on a longtemps voulu cacher la liste (pour la première fois un livre publie la liste en intégralité).

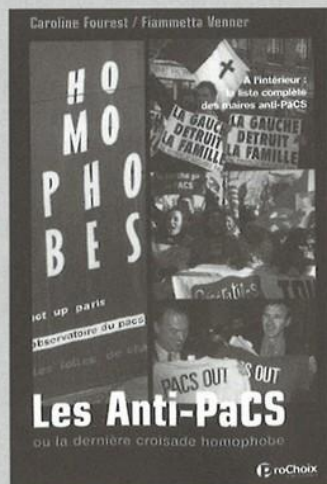
> L'incitation à la haine d'Avenir de la culture : Quelle est cette association ? Quels sont ses liens avec la secte TFP ? Retour sur dix ans de campagnes homophobes.

> La droite homophobe : Le bêtisier des déclarations politiques les plus aberrantes. Portrait de certains députés et sénateurs les plus anti-PaCS, dont certains sont allés bien plus loin que Christine Boutin...

> Un portrait inédit de Christine Boutin : Son engagement aux côtés des anti-avortement les plus radicaux, les associations « pro-vie » dont elle est marraine, ses réseaux, ses séances de prières à l'Assemblée, ses actions au parlement depuis dix ans et les preuves de sa participation aux organisations les plus violemment homophobes !

> Génération anti-PaCS : Quelles sont les associations qui en ont pris l'initiative ? Comment ont-ils travaillé leur image de marque au fil des manifestations ? Faut-il croire au bain de jouvence affiché à coup de t-shirts fluo et de musiques techno ?

Pour commander : envoyez un chèque de 98 F + 20 F (frais de port) aux Éditions ProChoix
177, avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris.



Fonds de lutte contre l'homophobie

Le 16 mars 99, le journal *Présent* (proche du FN, tendance catholique traditionaliste) publiait un dessin particulièrement ignoble. Étalée en première page, une caricature d'un couple d'hommes les montrait en train de tendre les bras à un petit garçon avec pour dialogue : « Viens mon petit, nous allons t'accueillir... à draps ouverts ». Alerté par Prochoix-FLH (Fonds de lutte contre l'homophobie) grâce aux moyens qu'ils ont mis à notre disposition, le Centre gai et lesbien a pu porter plainte une première fois pour diffamation en juillet dernier. L'audience est d'ores et déjà fixée et le procès aura lieu le 26 novembre après midi à la 17e chambre correctionnelle de Paris (Renseignements auprès du Centre). Ce que nous ne savions pas encore, c'est que, furieux d'une telle audace le journal *Présent* nous consacrerait une pleine page de couverture. Le 17 juin, un article entier s'élevait contre « l'extrémisme » de notre association, celle là même qui osait proclamer sur ses Tee Shirts que « Dieu est une lesbienne noire ». Moins drôle, le journal accompagnait le tout de plusieurs dessins, encore plus ignobles que le premier, montrant deux hommes faisant semblant de s'interroger sur le mal qu'il y a à confondre « homosexuel et

pédophile ». « Ben quoi, c'est comme si on confondait "anormal" et "pervers"! » explique l'un d'eux. Bien sûr le Centre gai et lesbien a aussitôt porté plainte avec d'autant plus de joie que cette fois il y est personnellement nommé! La fixation d'audience est en cours et nous ne manquerons pas de vous tenir au courant. En toute logique notre deuxième plainte a déjà fait mouche. Le 23 septembre 1999, *Présent* nous a renouvelé l'honneur de nous mettre en couverture sous le titre : « La nouvelle offensive du Centre gai et lesbien. (...) Il réitère son agression judiciaire contre *Présent* ». Jean Madiran, grand idéologue du quotidien y prend solennellement la plume pour lancer un cri d'alarme bouleversant contre ses homosexuels qui se croient tout permis. « Celà ressemble fort à du harcèlement judiciaire s'emeut l'éditorialiste ». « On tend à embarrasser, intimider ou interdire toute prise de position un peu énergique contre un accroissement continu des 'droits' reconnus de l'homosexualité ». En 2000 ans de culture chrétienne, l'homme n'a jamais vu ça ! « Ce n'est pas une anomalie, une provocation, c'est une parfaite banalité séculaire de qualifier l'homosexualité d'inversion, honteusement 'contre nature' : c'est cette opi-

nion là qui maintenant devrait se cacher.» C'est dire si l'extrême droite sent son fond de commerce menacer de disparaître. Pour conclure MAdiran en appelle à un sursaut : « Par l'intermédiaire de nos lecteurs ; à l'occasion des procès faits à *Présent*, nous appelons à un réveil de l'opinion publique ». Quant à nous, nous ne saurions trop vous recommander de venir nombreux pour nous encourager ! Il reste 8000F à trouver pour financer entièrement les deux procès. Aidez-nous à faire reculer la haine, en envoyant vos dons au Fonds de lutte contre l'homophobie !

RENDEZ-VOUS LE 26 NOVEMBRE À LA 17E CHAMBRE DU TGI (ENTRÉE LIBRE) POUR UN PROCÈS HISTORIQUE.

COÛT DE L'OPÉRATION : Pour la première plainte 8000 F soit 2000F d'huissiers + 6000F d'avocats + Pour la deuxième plainte 8000 F soit 2000F d'huissiers + 6000F d'avocats soit 16 000F au total.

AU 1ER SEPTEMBRE 8000F ONT DÉJÀ ÉTÉ COLLECTÉS.

Je voudrais faire un don au Fonds de lutte contre l'homophobie

(chèque à l'ordre de Prochoix-FLH)

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays

e-mail :

À RENVOYER À PROCHOIX : 177, AV. LEDRU-ROLLIN 75011 PARIS

La Maison des homosexualités de Tours

Un volontaire du Centre a profité de ses vacances pour visiter la Maison des homosexualités de la Touraine (MHT) et pour rencontrer son président.

La Maison des homosexualités de Touraine se situe au 1^{er}, rue des Balais, une petite rue du vieux Tours, mais elle est visible par sa vitrine ornée des couleurs du rainbow flag et ouverte sur la rue.

Philippe-Alexandre Couteau me reçoit très cordialement et nous nous installons dans un coin « salon ». Devant nous, une table regorge de documentation diverse et de plaquettes destinées à la prévention du VIH. Je présente le Centre gai & lesbien dans les grandes lignes et nous établissons un parallèle entre nos deux associations. Nous parlons de nos différentes actions et activités sociales et préventives, ainsi que des divers groupes qui constituent le gros des activités de la Maison des homosexualités de Touraine.

Ainsi, à l'instar du Centre gai & lesbien, la Maison des homosexualités de Touraine propose une soirée non mixte pour les femmes (le mardi à 18 heures) et des rencontres entre jeunes par le biais du groupe Jeunes étudiant(e)s homosexuel(le)s de Touraine (le

JEHT le lundi de 18 heures à 22 heures). Elle organise au sein de son groupe culturel le « Gay ridon » des soirées thématiques sur différents sujets avec diaporamas, projections vidéo et débats selon le sujet.

En ce qui concerne le financement, l'association procède de différentes manières. À part les adhésions et les subventions, elle collecte des fonds grâce à son bar, l'Under Pride (ouvert tous les jours sauf le dimanche à partir de 20 heures) et les soirées K-fêt (le mercredi à partir de 20 heures, repas complet et soirée à thème). Ces deux événements se déroulent dans le sous-sol du local, une belle cave voûtée. En plus, le Maison des homosexualités organise des événements de plus grande importance, comme des soirées « clubbing ».

Comme le Centre gai & lesbien, la MHT a pour mission de :

- rassembler la population homosexuelle et faciliter son intégration et sa reconnaissance dans la vie civile ;
- informer et prévenir sur le sida et les MST en

milieu homosexuel, aider les malades tout en collaborant avec les associations locales ;

- organiser toutes les activités susceptibles de concourir au but recherché.

Après avoir fait un bref résumé de nos actions au sein de collectifs ou en solo (plainte contre *Présent* pour le Centre, etc.), Alex me fait part de la création d'un collectif en région Centre pour l'organisation d'un week-end de réflexion et de débats sur les sujets suivant : l'homophobie, le sida, la publicité liée au milieu homosexuel et les images véhiculées par celle-ci, les actions associatives gaies et lesbiennes aujourd'hui, la mise en place de projets communs, homosexualité et psychologie, homosexualité et relations parents/enfants.

À Tours, il n'existe que quatre bars gais, un bar à forte clientèle lesbienne, une discothèque mixte et une association homosexuelle. Par conséquent, la visibilité de la communauté est très limitée. ■

STÉPHANE DESPLAN



Credit photo : Stéphane Desplan

Accueil et convivialité

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE-ALEXANDRE COUTEAU, PRÉSIDENT DE LA MHT

Depuis quand es-tu en poste ? Pourquoi t'investis-tu ?

Le Bureau dont je fais partie a été élu en février 1999. La raison de mon investissement personnel

est que je ne voulais pas me contenter simplement de faire partie du « milieu ». Je voulais prendre une part active et assurer la continuité des actions menées à la MHT.

Quels sont les objectifs pour ton mandat ?

Poursuivre et développer l'accueil et la prévention, favoriser l'entente et diminuer l'incompréhension qui subsiste encore autour de l'homosexualité, aider les jeunes homosexuels et lesbiennes à être mieux acceptés par leurs parents, assurer une convivialité quel que soit l'âge des personnes, faire sortir la MHT de sa réserve en l'engageant davantage dans ses actes.

Comment faites-vous connaître la MHT ?

Nous tentons de développer notre image de « carrefour », de point de jonction entre les homosexuels/les et les établissements commerciaux. Il faut plus considérer la MHT comme une sorte de consulat ou d'ambassade. Nous sommes là pour informer et relier les personnes entre elles.

Et les bénévoles ?

D'une part, il y a toujours des problèmes de disponibilité pour chacun, d'autre part la moyenne d'âge relativement jeune de nos bénévoles fait qu'il s'avère relativement difficile de capter l'attention et l'intérêt que nous souhaiterions.

Toutes les personnes qui assurent nos permanences d'accueil reçoivent une formation à partir des brochures dont nous disposons.

Ensuite, elles effectuent ces permanences en collaboration avec les « anciens accueillants » qui les renseignent. Nous pouvons aussi avoir recours aux avis d'autres associations quand une question concerne un domaine plus précis.

Nous nous tenons autant que possible à l'écoute des personnes en difficulté. À ce niveau, notre rôle consiste à mettre ces personnes en contact direct avec les organismes qui pourront les aider en fonction de leurs difficultés.

La fréquentation de la MHT est dans l'ensemble bien équilibrée. Bien entendu, il y a plus de mecs que de filles, et c'est fort dommage, mais la tendance pourrait s'inverser dès le mois de septembre, ce qui ne serait pas dommage.

Les gais et les lesbiennes ont-ils des difficultés à vivre au grand jour ? As-tu connaissance de comportements et d'agressions homophobes, du public ou des institutions ?

Le vieil adage « pour vivre heureux, vivons caché » semble être de mise à Tours. Mais beaucoup font des efforts pour sortir de leur cocon. C'est pour cela que la MHT doit pouvoir continuer à assurer son rôle d'accueil. Quel que soit l'âge de la personne, c'est généralement à la MHT qu'elle fera ses débuts dans le milieu homo. Il est en effet plus facile de venir ici lorsqu'il s'agit de la première fois, d'y faire des connaissances qui permettront ensuite de pouvoir s'aventurer dans un bar ou une boîte. Voilà, à mon avis, l'un des rôles les plus essentiels que doit tenir notre association auprès de la communauté homosexuelle : accueil et convivialité. À un moment ou un autre de notre vie d'homosexuel, nous avons tous et toutes été confrontés à ce problème et à ce moment, soit nous avons été heureux de trouver la MHT, soit nous aurions bien aimé qu'elle existe. ■

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR S. D.



Credit photo : Stéphane Desplan

You're welcome

Présentation de deux nouvelles associations adhérentes au Centre.

GARÇON D'HONNEUR

Garçons d'honneur, association conviviale créée en 1994, vient d'adhérer au Centre gai & lesbien. À l'origine, un petit groupe de copains. Et une envie : organiser des week-ends. Depuis cinq ans qu'ils se sont constitués en association, leur but premier est de faire évoluer la vision qu'ont les gens – qu'ils soient homosexuels ou non – des gais et des lesbiennes par le biais de courts séjours. Le tout dans une ambiance bon enfant, type colonie de vacances où tout le monde est prié de mettre la main à la pâte. Les thèmes varient d'un séjour à un autre : rallye-question, reconstitution médiévale, etc. Les organisateurs ne sont pas à court d'idées pour pimenter le séjour. Coût du week-end : 300 francs environs (hors transport). Garçons d'honneurs qui se composent essentiellement d'ami(e)s et de connaissances et fonctionne de bouche à oreille. Vous pourrez désormais les contacter par le biais du Centre gai et lesbien auquel il vienne d'adhérer. En effet, l'assos désire s'impliquer de manière plus active dans la vie associative homosexuelle et bien sûr pouvoir profiter des différents moyens logistiques mis à la disposition des associations adhérentes du Centre. ■

CONTACT :

Garçon d'honneur, c/o Centre gai & lesbien, BP 255, 75524 Paris cedex 11.

GOODMINTON

Goodminton est née en 1992. Une bande de filles jouant au Badminton décide de former une association pour rester au sein du CGPIF en train de devenir une fédération. Quelque temps après sa création, un premier garçon est accepté (et il est encore là), puis deux, puis trois jusqu'à atteindre près de 40 % des 110 membres en course à ce jour. Chaque année, Goodminton organise un grand tournoi où se retrouvent environ 130 participants venus des quatre coins de France pour jouer au Badminton. Un grand moment ! Consécration ultime, en 1997, la société organisatrice des EuroGames leur a demandé de superviser les épreuves de badminton ! 230 concurrents !

À la question « Pourquoi une association gaie et lesbienne de Badminton ? », Thery Ferré (président de Goodminton), répond tout simplement : « Il est plus sympa de jouer avec des gais et des lesbiennes qu'ailleurs, c'est tout. ». Le président regrette du reste que le sport gai n'ait pas une place plus importante dans la vie communautaire. Nous aussi. C'est la raison pour laquelle, Goodminton vient d'adhérer au Centre gai & lesbien. Et celle pour laquelle nous sommes très heureux de les accueillir. ■

CONTACT :

Goodminton, c/o Centre gai & lesbien, BP 255, 75524 Paris cedex 11.

Parce que Quetsche !

**Tous les mois, le 3 Keller donne la parole à une association.
Ce mois-ci, l'acte de naissance de Quetsche !**

Parce que nous ne sommes pas des champignons ne s'épanouissant qu'à l'ombre des arbres dont on fait les placards. Parce que nous refusons de choisir entre la « normalité » et la « subversion » comme voudraient nous y pousser des hétéroflics et autant d'homoflics, tant que nous n'aurons pas l'égalité des droits totale et inconditionnelle. Parce que quand on nous méprise dans le langage, il ne faut pas s'étonner d'être méprisées dans nos (en) vies. Parce que l'homosexualité n'est plus classée au rayon des pathologies sauf dans les bibliothèques universitaires. Parce que sous prétexte de faire un « journal-branché-qui-s'la-pète », certains journalistes se permettent de nous servir du pédé toutes les deux lignes et de faire comme si les lesbiennes n'existaient que pour satisfaire les fantasmes hétéroflics des « hommes-masculins-hétérosexuels » ou supposés tels. Parce qu'en parlant de torchon,

en l'espace d'à peine trois mois, M6 nous a donné de trop nombreuses preuves de son homophobie, de sa lesbophobie, de sa transphobie. Parce que politiser l'érotique, c'est ce que font tous ceux et toutes celles qui définissent ce qu'il faut faire et comment, par quel trou, dans quel sens, à quelle heure ; tous ceux et celles qui définissent le bon goût et le mauvais, les bons malades du sida et des autres. Parce qu'érotiser la politique, c'est arracher la parole aux sociologues décatés, aux psychologues de comptoirs, aux députés homophobes (et aux autres) qui feraient bien de serrer les fesses, POUR UNE FOIS, parce que nous sommes en colère. Parce que nous revendiquons le droit d'accéder à nos références culturelles, de nous les réapproprier et d'en produire. Parce que nous avons été, nous sommes et serons folles, viriles, butch et bitch, ou costard-cravates si on veut quand on veut...

Parce que le savoir est une arme. Parce que Dalida for ever. Parce que Quetsche !

Nous sommes heureux et fiers de vous faire part de la naissance de Quetsche !

Ses mamans et ses papas se portent bien. Quetsche ! est une association dont l'objectif est de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires à la constitution d'une base de données et de références queer (gais, bis, lesbiennes, trans, etc.) et d'établir des argumentaires politiques à destination principalement des jeunes queers militantes dans les associations étudiantes afin de valoriser les initiatives coordonnées et concertées de ces associations. ■

CONTACT :

c/o Centre gai & lesbien

BP 255, 75524 Paris cedex 11.

Répondeur Quetsche ! : 01 60 71 97 33

brèves...

degel

Oyez ! Oyez ! DEGEL change de rendez-vous. Les réunions thématiques du mercredi se tiendront à partir d'octobre tous les mardis de 18 heures à 20 heures dans la bibliothèque du Centre gai & lesbien.

N'oubliez pas l'autre rendez-vous de DEGEL tous les vendredis de 18 h 30 à 20 heures au Café de la Mer Rouge, 26 rue Jussieu, en face de la tour. À bientôt !

DEGEL - Association gaie et lesbienne de Jussieu, c/o Centre gai & lesbien.

Tél. : 01 45 67 84 92.

E-mail : degeljussieu@minitel.net.

Adresse Web :

<http://www.france.qrd.org/assoc/degel>

amg

PARTENARIAT CENTRE GAI & LESBIEN ET AMG

POINT SANTÉ

S'informer, parler avec un médecin gai : c'est possible !

Le mercredi de 18 heures à 20 heures et le samedi de 14 heures à 16 heures au 01 48 05 81 71.

GROUPES DE PAROLE

Pour séropositifs un mardi sur deux au Centre à 20 h 15. Prochaines dates : 5 et 19 octobre et le 2 novembre.

Connaissance de soi et de l'autre à travers la sexualité un mardi sur deux au Centre à 20 h 15. Prochaines dates : le 12 et 26 octobre.

touraine

La Maison des homosexualités de Touraine organise du 29 novembre au 4 décembre une semaine d'action dans le cadre de la journée mondiale contre le sida. Le thème sera le suivant : « Avec les jeunes, contre le sida et l'exclusion sexuelle ». Cette action sera menée sur les quatre principaux sites universitaires de Tours.

Renseignements :

Maison des homosexualités de Tours

1^{er}, rue des Balais, 37000 Tours.

Tél./Fax : 02 47 20 55 30.

L'homophobie et nous

Paola Regamey, psychothérapeute, présente au Centre gai & lesbien un cycle de conférence sur l'homophobie.

L'homophobie est cette gamme de réactions, de discours, des plus subtils au plus grossiers, qui marque une violence faite à l'encontre des personnes homosexuelles, c'est-à-dire des personnes qui ont une attirance affective, émotionnelle et sexuelle pour quelqu'un du même sexe qu'eux, qu'elles.

Cette homophobie, même si elle est en évolution, reste présente partout et plus qu'on ne le croit. Elle se retrouve à la fois dans le discours des personnes hétérosexuelles, mais aussi dans les pensées et les attitudes des personnes homosexuelles.

De par qui je suis et par mon travail, j'ai été amenée à m'intéresser de près à l'homophobie. J'ai essayé de la comprendre, au sens d'analyser sa fonction, de voir les conséquences qu'elle pouvait avoir et d'écouter ceux et celles qui en sont la cible, c'est-à-dire, à mon sens, toute personne homosexuelle.

Je crois que l'homosexualité pose des questions fondamentales sur les constructions sociales actuelles. À travers les discours et les actes homophobes, on peut avoir un aperçu de ces valeurs fondatrices.

Pendant ces trois conférences qui auront lieu au Centre gai & lesbien les samedis 20 novembre, 18 décembre 1999 et 15 janvier 2000 de 16 heures à 18 heures, je souhaiterais à la fois partager l'état de mes réflexions sur le sujet, mais aussi et surtout que cela soit un espace d'échanges et de débats.

Ce sera l'occasion pour moi de faire une synthèse des conférences que j'avais fait les années précédentes au Centre sous l'angle de l'homophobie.

La première conférence traitera de la question de l'homophobie en tant que telle. Qu'est-ce que l'homophobie ? Que vise-t-elle à défendre ou à conserver ? Quelle est sa fonction ?

La deuxième conférence traitera des conséquences de cette homophobie sur nos vies, sur nos pensées, nos actes, nos façons d'être en couple, nos rapports à la famille, etc.

Avec la troisième, j'aimerais débattre avec vous des attitudes, des stratégies, des réponses possibles face à ces homophobies.

Voilà, j'espère que ce petit programme vous donnera envie de venir et je vous donne rendez-vous le 20 novembre.

PAOLA REGAMEY

... brèves

une loi contre l'homophobie

À noter sur vos agendas, le mercredi 17 novembre à 20 heures, le Centre gai & lesbien organise un grand débat « du outing à une loi contre l'homophobie ». Parmi les intervenants : des intellectuels, des militants et des décideurs politiques réfléchiront aux différents moyens de lutter contre l'homophobie et sur quelle base réclamer une loi contre l'incitation à la haine homophobe. Toutes les associations (homos ou luttant contre les discriminations et l'exclusion en général) sont bien entendu invitées à participer, d'autant qu'un manifeste devrait clôturer la soirée.

Rendez-vous le 17 novembre à 20 heures au Centre gai & lesbien, 3, rue Keller, Paris XI^e.

Émotion

Samedi 11 septembre 1999, Laurence et Marie-Laure se sont unies devant notre secrétaire générale.



Elles viennent de la Moselle, elles en ont l'accent. Ne pouvant se déplacer avant, Laurence et Marie-Laure découvrent le Centre 30 minutes avant la cérémonie d'union. Elles se sont fait plaisir, elles nous font plaisir, en débarquant drapées de leurs habits de cérémonie : costume noir et lavallière pour Laurence et robe de mariée pour Marie-Laure. Elles sont magnifiques et la mariée est en blanc ! En les voyant si belles et pouponnées, j'ai honte de ne pas pouvoir leur offrir une vraie salle des mariages.

Caroline étant à une réunion politique, c'est moi qui officie. Je les sens tendues, émues et impatientes. Nous écrivons le texte de la cérémonie ensemble, je leur souffle ce que je ressens en les voyant si bouleversées (elles ont oublié les mots préparés au calme), je leur explique le déroulement de la cérémonie, elles

OSEZ LES RÉSEAUX GAYS LES PLUS FRÉQUENTÉS !

08 36 69 11 99
réseau n°1 gays
code 2021

08 36 65 70 30
annonces n°1

08 36 68 80 81
réseau travesti
code 2021

08 36 68 88 18
ligne gays
code 2021

08 36 68 39 39
réseau hommes

08 36 65 30 30
travestis

08 36 68 30 30
réseau bi

08 36 65 39 39
annonces gays

08 36 65 68 36
trav./drag queens

08 36 65 71 50
vrais hommes

08 36 65 38 38
le réseau mecs

08 36 65 56 78
infos réseaux

08 36 65 71 54
annonces beurs

08 36 65 71 52
à plusieurs

08 36 65 71 51
hommes mûrs

08 36 68 88 38
ligne travs.
code 2021

08 36 65 71 59
annonces jeunes

08 36 65 71 53
annonces blacks

08 36 65 70 70
mecs mecs

08 36 65 73 70
TTBM

08 36 65 71 55
asiatiques

08 36 65 71 56
cuirs et motards

08 36 65 73 50
pompiers

08 36 65 71 60
domination

08 36 65 71 57
musclés

08 36 65 73 80
échangistes bi

08 36 65 73 10
uniformes

08 36 65 30 50
mecs mariés

08 36 65 73 90
débutants

08 36 65 65 34
réseau gays

08 36 65 72 60
éducation anglaise

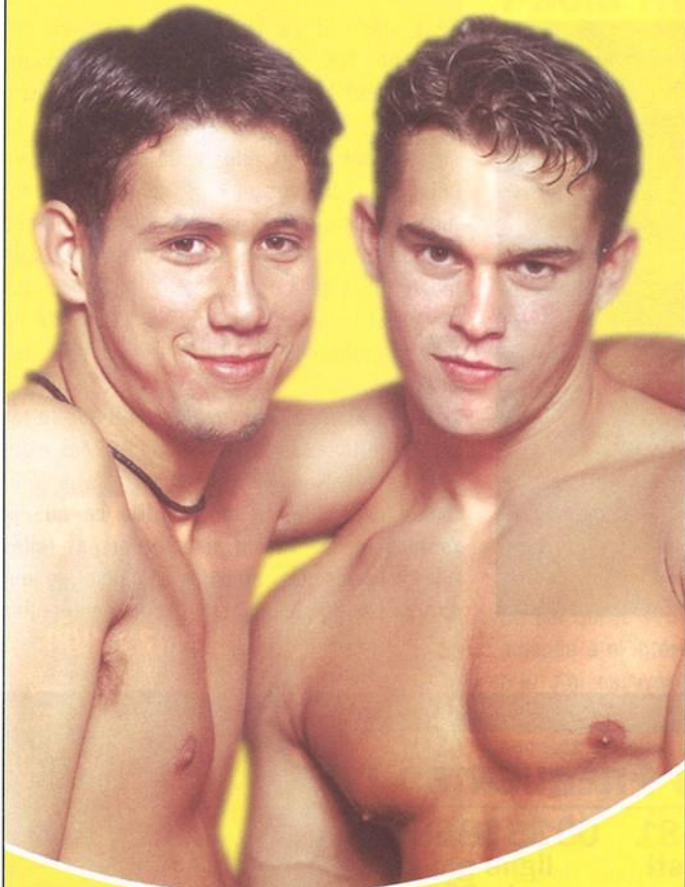
08 36 65 74 06
exhib/voyeurs

08 36 69 60 50
boîtes aux lettres

08 36 65 72 80
talons aiguilles

3615
ALLOGAY
Le 1er minitel gay
qui parle !

"It's Okay
to be
gay"



3615
gay

La Référence !

Par Téléphone
08.36.67.11.00

"It's Okay to be gay" : C'est OK d'être GAY
Photo: Hervé Bodilis
3615: RCS 408.118.370 - 1,29 F TTC / mn
08.36.67: RCS 398.335.091 - 1,49 F TTC / mn

ont choisit d'échanger des alliances, elles ont amené une musique qui appartient à leur histoire. Leurs témoins sont absents pour cause d'accident du travail. Stéphane et Audrey, tous deux volontaires du Centre, sont enchantés de prendre cette responsabilité. Jean se fait expliquer le fonctionnement du caméscope et Robert lancera la musique au moment voulu. Bref, toute l'équipe présente se consacre à cette union.

C'est un moment unique et exceptionnel, pour elles bien sûr mais aussi pour nous. Ce doit être la cinquième cérémonie mais l'émotion qui en émane est toujours aussi forte. Elles se disent oui, se passent les alliances, s'embrassent sous les applaudissements de la vingtaine de personnes présente au Centre, et on improvise un kir pour pouvoir trinquer.

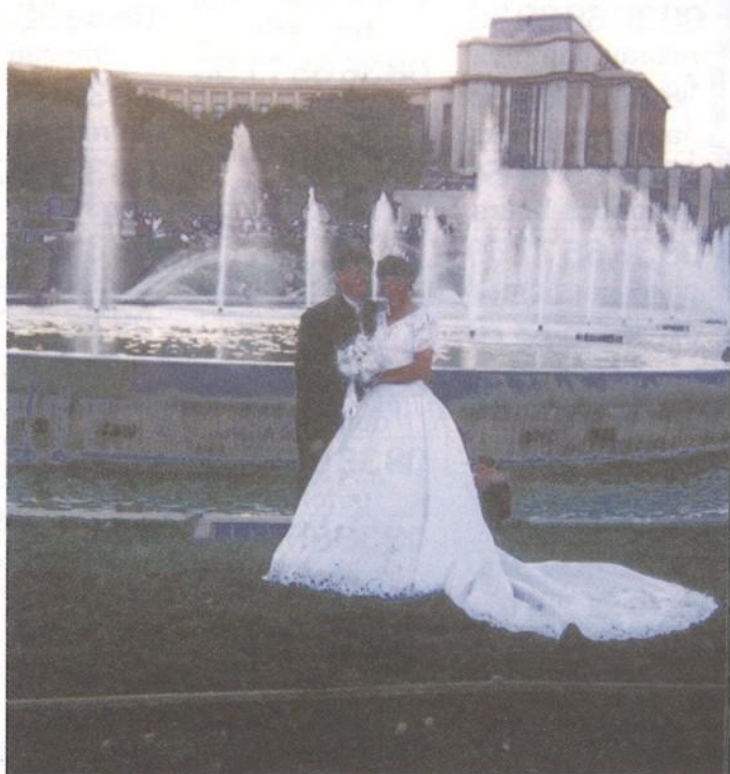
Elles sont seules à Paris, nous demandent un restaurant, une adresse ou deux. Nous ne pouvons pas les laisser comme ça. Robert prend les choses en main, départ dans la voiture décorée vers le Trocadero, photos à la clef. Puis visite rapide du Marais, suivi d'un dîner au Petit Keller pour qu'en fin de soirée... les Follivores leur ouvrent leurs portes. Elles seront regardées, enviées et surtout applaudies par toute la salle. Elles retrouvent leurs témoins qui se sont déplacés pour elles.

Que personne ne vienne me dire que le mariage c'est pour les autres, les hétéros. Parmi nous, peut-être vous, peut-être moi, certains rêvent de cérémonie, du plaisir des regards sur un couple ainsi reconnu par la rue, par la foule. À chaque couple sa cérémonie, les mots personnalisés, témoins et les amis, la fête qui suit, tout est personnel et pourtant tout est collectif lorsque l'on touche à la symbolique du mariage, de l'union sacrée. De quel droit, sommes-nous privés du choix, celui de l'union libre, du contrat ou du mariage ?

Le PaCS va passer, sera appliqué, n'en doutons plus. Mais que devient cette ambiance si particulière, cette atmosphère remplie d'émotion, la reconnaissance du couple mais aussi du lien, de l'amour... et le partage avec les proches (et les autres) d'un jour exceptionnel. Avant, pendant et après avoir pacsé, venez nous voir, inscrivez vos noms et signez ce registre, partagez avec vos proches et partagez aussi avec nous ce moment.

Ne permettez à personne d'autre que vous de choisir votre mode d'union.

NATHALIE MILLET



en octobre

les établissements gais et lesbiens s'engagent

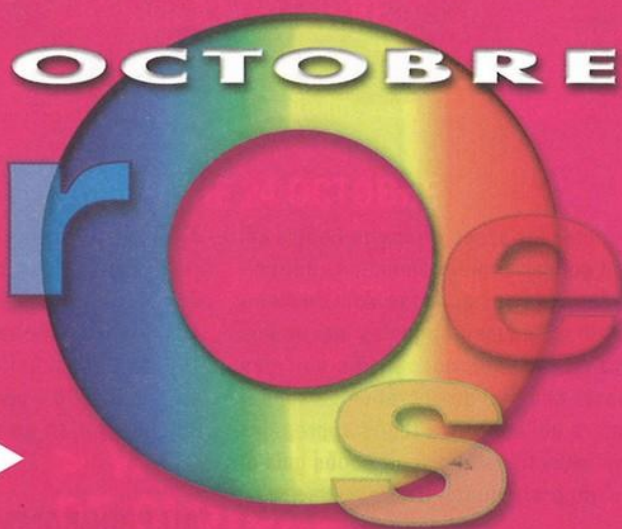
1 franc
sur chaque boisson

10 francs
sur chaque entrée

reversés au

CENTRE GAI&LESBIEN ▶

3, RUE KELLER 75011 PARIS - 01 43 57 21 47



Avec votre « Passeport » Octobre rose, gagnez un voyage et de nombreux lots !

RADIOFG
98.2 FM



nos partenaires

> **L'Acces'soir** 41, rue des Blancs-Manteaux, IV^e > **Banana Café** 13, rue de la Ferronnerie, I^{er} > **Banque Club** 23, rue de Penthièvre, VIII^e > **Bar du Palmier** 16, rue des Lombards, IV^e > **Bar Hôtel Central** 33, rue Vielle-du-Temple, IV^e > **Le Cap-Horn** 37, rue des Lombards, I^{er} > **Le Chalet Maya** 5, rue des Petits-Hôtels, X^e > **Le Coffee Shop** 3, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, IV^e > **Le Dénicheur** 4, rue Tiquetonne, II^e > **Le Dépôt** 10, rue aux Ours, III^e > **BMK & Bitchy José Prod** > **L'Equinox** 33-35, rue des Rosiers, IV^e > **Le Feeling** 43, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, IV^e > **Folie's Pigalle** 11, place Pigalle, IX^e > **Les Follivores** Espace Voltaire, 4, rue Camille-Desmoulins, XI^e > **Gibus Club** 18, rue du Faubourg-du-Temple, XI^e > **Le Gobelet d'argent** 11, rue du Cygne, I^{er} > **ICE** Salle Wagram, 39, avenue de Wagram XVI^e > **Interface** 34, rue Keller, XI^e > **Le Krokodil** 20, rue de la Reynie, IV^e > **Ladies Room/le Dépôt** 10, rue aux Ours, III^e > **Soirée Lesbia Magazine** Espace Voltaire, 4, rue Camille-Desmoulins, XI^e > **Le Loup blanc** 42, rue Tiquetonne, II^e > **Océane Bar** 2, passage Louis-Philippe, XI^e > **Okawa** 40, rue Vieille-du-Temple, IV^e > **Le Piano zinc** 49, rue des Blancs-Manteaux, IV^e > **Le Pulp** 25, bd Poissonnière, II^e > **Le Queen** 102, avenue des Champs-Élysées, VIII^e > **Le QG** 12, rue Simon-Lefranc, IV^e > **Queerbox.com** > **Le Quetzal bar** 10, rue de la Verrerie, IV^e > **Les Scandaleuses** 8, rue des Ecouffles, IV^e > **Le Tea Dance de Steffan aux Bains**, 7, rue du Bourg-l'Abbé, III^e > **Aux Trois petits cochons** 31, rue Tiquetonne, II^e



Qu'est-ce qu' Octobre rose

Comme toutes les associations, le Centre gai & lesbien connaît régulièrement des difficultés pour financer ses activités. Afin de maintenir ce qui est devenu au fil des ans un lieu indispensable et vital, nous avons eu l'idée de proposer une grande opération de solidarité visant à collecter des fonds auprès des établissements (bars et discothèques gays et lesbiens) au profit du Centre.

LE PRINCIPE DE L'OPÉRATION

Tous les week-ends du mois d'octobre, nous offrons à la communauté gaie et lesbienne de Paris l'occasion de soutenir les actions de ces militants tout en faisant la fête. Cette année, 34 établissements et/ou organisateurs de soirées parisiens se sont associés à nous. En allant consommer

dans les 15 bars, 7 restaurants et 11 soirées Parisiennes partenaires, les gais et lesbiennes (ou friendly) vont permettre à ces établissements de reverser de 1 F à 10 F au Centre gai & lesbien (1 F par verre, entre 5 F et 10 F par repas, et enfin 10 F par entrée en club ou soirée).

AU PROGRAMME

Une avalanche de soirées, débats et sorties a été imaginée pour vous faire sortir sans relâche tout au long de ce mois d'octobre ! Au menu notamment : une soirée Ladies room au Dépôt, les Follivores à l'espace Voltaire, une soirée pumping au Gibus et en clôture un brunch au Loup blanc suivi d'un tea-Dance aux Bains. (voir le programme associatif et clubbing pages 15 et 16).



Credit photo : Tatiana Yoda

TOMBOLA

Vous aussi profitez de ce mois arc-en-ciel ! En remplissant la page 5 du passeport, en le faisant tamponner auprès de sept de nos bars, restaurants ou soirées partenaires, vous pourrez participer au tirage au sort du 28 octobre et gagner de nombreux lots parmi lesquels un week-end pour deux à Montréal (dépôt des passeports validés jusqu'au 28 octobre 18h au Centre ou dans les urnes prévues à cet effet chez nos partenaires). Un autre tirage au sort aura lieu en parallèle. Cette fois, il s'agit d'envoyer des chèques de 10 F au Centre gai & lesbien (toujours page 5 du passeport) pour gagner un voyage pour deux à Ibiza (envoyez vos chèques avant le 24, tirage au sort le 28 au Dépôt).

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

Cette année plus que jamais nous avons besoin de votre soutien. Joignez l'utile à l'agréable en venant nombreux dans les établissements partenaires de l'opération. Vous nous permettrez de financer nos activités, d'assurer de meilleures conditions d'accueil à nos usagers, à nos adhérents et à nos militants. Sans parler de notre grand projet : déménager dans un plus grand local, beau, grand et fier. Comme nous, comme vous.

Rendez-vous en octobre pour un mois de fiesta militante !

LA PRÉSIDENTE
DU CENTRE GAI ET LESBIEN



Credit photo : Tatiana Yoda

Clubbing



ATTENTION :
CHANGEMENTS
DE DERNIÈRE MINUTE

> WEEK-END D'OUVERTURE

EN OCTOBRE

(se renseigner au Centre)

> « ICE » BY BMK & BITCHY JOSÉ

DJ : Patrick Vidal, Kimo, Miss Honey Dijon,
Twilo (N.Y.)

Performance des Astéroïdes

À partir de minuit, salle Wagram
(39, avenue de Wagram, 75017)

> BMK PRÉSENTE DISPATCH

VENDREDI 1^{ER} OCTOBRE

> COCKTAIL D'OUVERTURE AU BANANA

Open bar de 19 h à 21 h

Tous les week-ends d'octobre :

un verre acheté = un verre offert pour tous les
porteurs du passeport (de 18 h à 21 h).

(13, rue de la Ferronnerie, 75001)

SAMEDI 2 OCTOBRE

> SOIRÉE LESBIA MAGAZINE

Espace Voltaire

(4, rue Camille-Desmoulin, 75011 - M° Voltaire)

DIMANCHE 3 OCTOBRE

> DÎNER AU KROKODIL

suivi d'une Overkitsch au Queen à partir de
minuit

(102, avenue des Champs-Élysées, 75008)

MERCREDI 13 OCTOBRE

> LADIES ROOM AU DÉPÔT

DJ : Sex Toy. 21 h à 6 h du matin
(10, rue aux Ours; 75003)

MERCREDI 13 AU MARDI 19 OCTOBRE

> EXPOSITION DE CAISSONS LUMINEUX
DE PATRICK BARTHET

SAMEDI 16 OCTOBRE

> SOIRÉE OCTOBRE ROSE AU PULP

(25, bd Poissonnière, 75002)

SAMEDI 23 OCTOBRE

> FOLLIVORES À L'ESPACE VOLTAIRE

(4, rue Camille-Desmoulin, 75011 (M° Voltaire))

DIMANCHE 24 OCTOBRE

> RENAUD PRÉSENTE DINKY WORLD

aux Folie's Pigalle à partir de 23 h 30 DJ :
Dan Marciano

(11, place Pigalle, 75009)

> WEEK-END DE CLÔTURE

JEUDI 28 OCTOBRE

> AU DÉPÔT : SAFESEXY :

On Stage Safe Sexy Number.

(10, rue aux Ours, 75003)

> TIRAGE AU SORT CENTRE GAI & LESBIEN :

1 voyage de 4 jours pour deux personnes à
Montréal et de nombreux autres lots à gagner

> TIRAGE AU SORT TRANSCODAGE :

1 voyage d'une semaine pour deux personnes
à Ibiza

SAMEDI 30 OCTOBRE

> SOIRÉE PUMPING HOUSE AU GIBUS

(à partir de minuit)

DIMANCHE 31 OCTOBRE

> BRUNCH AU LOUP BLANC

(42, rue Tiquetonne, 75002)

suivi du Tea-Dance de Steffan aux Bains

> TEA DANCE AUX BAINS

(7, rue du Bourg-l'Abbé, 75003)



Agenda des associations

MERCREDI 6 OCTOBRE

> AVEC LES MÂLES FÊTEURS

Apéro gai au Piano zinc
49 rue des Blancs-Manteaux, 75001
(M° Hôtel-de-Ville)
À partir de 19 h 30 (ouvert à toutes et à tous)

JEUDI 7 OCTOBRE

> AVEC LE LONG YANG CLUB

Spectacle « Nuit d'automne » au Coffee-Shop
3, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004
(M° Hôtel-de-Ville)

SAMEDI 9 OCTOBRE

> AVEC RANDO ET LOISIRS

Promenade de 6,5 km de la porte Dauphine
à l'École militaire via le bois de Boulogne, jardin
du Ranelagh. rdv à 14 h M° Porte Dauphine
(sortir avenue de Bugeaud vers le boulevard
Lannes)
En cas de pluie, attendre à côté du guichet
(tél. : 01 42 82 01 95)

DIMANCHE 10 OCTOBRE

> AVEC LES GAIS RETRAITÉS

Visite guidée « pas triste » du Père-Lachaise
(tombe d'Oscar Wilde, de Marcel Proust,
Colette et autres personnalités homosexuelles
ou bisexuelles). Rendez-vous à 14 h 30
devant l'entrée Gambetta, M° Gambetta

MARDI 12 OCTOBRE

> AVEC LE BEÏT HAVERIM

Soirée restaurant « Chez Rami et Hanna »
54, rue des Rosiers, 75004 (à 20 h 30)



VENDREDI 15 AU SAMEDI 23 OCTOBRE

Exposition des pièces en bas-relief de Gay Art
au Quetzal (10, rue de la Verrerie, 75004)
et au QG (12, rue Simon-Lefranc, 75004)



DIMANCHE 17 OCTOBRE

> AVEC RANDO ET LOISIRS

Randonnée à l'abbaye de Royamont en passant
par Boran. 18 km, rdv à 9 h 10 gare du Nord,
devant le guichet banlieue (local situé face
à la voie 36). Billet aller seulement à destination
de Viarmes, départ du train à 9 h 40.
Contact au 01 42 82 01 95

LUNDI 18 OCTOBRE

> AVEC BI'CAUSE

Débat : « Les bi s'affichent » à l'Acces'soir Café
41, rue des Blancs-Manteaux, 75004 (à 20 h)

MERCREDI 20 OCTOBRE

> AVEC LES MÂLES FÊTEURS

Apéro gay au Piano Zinc
49, rue des Blancs-Manteaux, 75001
(M° Hôtel-de-Ville)
À partir de 19 h 30 (ouvert à toutes et à tous)

MARDI 26 OCTOBRE

Conférence avec la commission
« Homosexualités et droits humains »
d'AMNESTY INTERNATIONAL au Centre
gai & lesbien 3, rue Keller, 75011 :

- Qui sommes-nous ?
- Pourquoi Amnesty défend les gais, lesbiennes,
bisexuels, transsexuels, séropositifs ?
- Champs d'action : types de violences
perpétrées contre ces populations.
- Comment agir : campagnes et actions

JEUDI 29 OCTOBRE

> AVEC AMAL

Débat : « L'éthique homosexuelle du Maghreb :
pratiques, langages, codes et représentations
symboliques ». Au café Le Père tranquille à 20 h
(16, rue Pierre Lescot, 75001 - 1^{er} étage).
Entrée libre, consommation souhaitée

Et tout au long du mois visitez le site spécial « Octobre rose » des gais et lesbiennes branchés :
www.france.qrd.org

Qu'est-ce qu'on gagne

- > 1^{er} LOT
un voyage de 4 jours à Montréal pour 2 personnes (valable 1 an)
offert par **Trans Affair** - 53, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011
- > UN BON DE 500 F D'ACHAT
offert par **23 Keller-body piercing** - 23, rue Keller, 75011
(piercing, bijou)
- > DEUX BONS D'ACHAT DE 300 F
offerts par **Orchidées et Compagnie** - 41, du marché aux
fleurs de l'île de la Cité, place Louis Lépine, 75004
- > 3 LOTS COMPOSÉS CHACUN DE 5 DISQUES COMPACT + 1 K7 VIDÉO
offerts par **Tribu Move** - 16, rue Saint-Victor, 75005
- > 3 FORFAITS POUR 6 SEANCES D'UV
offerts par **Couleur d'été** - 22, place du marché Saint-Honoré, 75001
- > 2 BONS D'ACHAT DE 500 F
offerts par **SOS Optique-opty 78** - 78, rue de la Roquette, 75011
- > 1 DÉBARDEUR RÉSILLE PACO RABANNE (valeur 795 F),
1 PULL MAILLE CHENILLE JOCKO (valeur 565 F),
1 PULL SPINASH (valeur 395 F),
1 CHEMISE X00S (valeur 295 F),
1 TEE-SHIRT PAUL SMITH (valeur 255 F) offerts par **Boy's Bazaar**
5, rue Sainte-Croix-de-la-Brettonnerie, 75004
- > 2 BONS D'ACHAT DE 400F
offerts par **Les Mots à la bouche** - Librairie-galerie
6, rue Sainte-Croix-de-la-Brettonnerie, 75004. Tél. : 01 42 78 88 30
- > UN REPAS POUR 2 PERSONNES (sur réservation)
offert par le **Chalet Maya**
5, rue des Petits-Hôtels, 75010. Tél. : 01 47 56 62 78
- > 3 BONS D'ACHAT DE 300 F
offerts par **Pause Lecture** - 61, rue Quincampoix, 75004
- > 1 REPAS POUR 2 PERSONNES D'UNE VALEUR TOTALE MAXIMALE DE 500 F
offert par les **Trois petits cochons** - 31, rue Tiquetonne, 75002
- > 2 COUPONS DE 5 COUPES GRATUITES CHACUN
offerts par **AC Coiffure**
9, rue Saint-Martin, 75004. Tél. : 01 48 87 54 36
- > 2 BONS POUR 2 REPAS
offerts par **Le monde à l'envers**
35, rue Tiquetonne, 75002. Tél. : 01 40 26 13 91
- > 3 VIDÉOS D'UNE VALEUR DE 390 F CHACUNE
offerts par **I E M** - 208, rue Saint-Maur, 75010
- > 2 COFFRETS HUGO BOSS D'UNE VALEUR DE 459 F CHACUN
- > QUEERBOX.COM : 3 BONS D'ACHAT D'UNE VALEUR DE 500 F CHACUN
offerts par **Factory's** - 3, rue Sainte-Croix de la Brettonnerie, 75004
- > 4 BONS POUR UNE COUPE HOMME GRATUITE
offerts par **Space hair** et **Space hair classic**
10, rue Rambuteau, 75003. Tél. : 01 48 87 28 51
- > 2 ABONNEMENTS À PROCHOIX (journal pour le droit de choisir)
177, avenue Ledru-Rollin, 75011. Tél. : 01 43 73 35 25

nos partenaires

- L'ACCES'SOIR** 41, rue des Blancs-Manteaux, IV^e
- BANANA CAFÉ** 13, rue de la Ferronnerie, I^{er}
- BANQUE CLUB** 23, rue de Penthièvre, VIII^e
- BAR DU PALMIER** 16, rue des Lombards, IV^e
- BAR HÔTEL CENTRAL** 33, rue Vielle-du-Temple, IV^e
- LE CAP-HORN** 37, rue des Lombards, I^{er}
- LE CHALET MAYA** 5, rue des Petits-Hôtels, X^e
- LE COFFEE SHOP** 3, rue Sainte-Croix-de-la-Brettonnerie, IV^e
- LE DÉNICHEUR** 4, rue Tiquetonne, II^e
- LE DÉPÔT** 10, rue aux Ours, III^e
- BMK & BITCHY JOSÉ PROD**
- L'EQUINOX** 33-35, rue des Rosiers, IV^e
- LE FEELING** 43, rue Sainte-Croix de la Brettonnerie, IV^e
- FOLIE'S PIGALLE** 11, place Pigalle, IX^e
- LES FOLLIVORES** Espace Voltaire,
4, rue Camille-Desmoulins, XI^e
- GIBUS CLUB** 18, rue du Faubourg-du-Temple, XI^e
- LE GOBELET D'ARGENT** 11, rue du Cygne, I^{er}
- ICE** Salle Wagram, 39, avenue de Wagram XVI^e
- INTERFACE** 34, rue Keller, XI^e
- LE KROKODIL** 20, rue de la Reynie, IV^e
- LADIES ROOM/LE DÉPÔT** 10, rue aux Ours, III^e
- SOIRÉE LESBIA MAGAZINE**
Espace Voltaire, 4, rue Camille-Desmoulins, XI^e
- LE LOUP BLANC** 42, rue Tiquetonne, II^e
- OCÉANE BAR** 2, passage Louis-Philippe, XI^e
- OKAWA** 40, rue Vieille-du-Temple, IV^e
- LE PIANO ZINC** 49, rue des Blancs-Manteaux, IV^e
- LE PULP** 25, bd Poissonnière, II^e
- LE QUEEN** 102, avenue des Champs-Élysées, VIII^e
- LE QG** 12, rue Simon-Lefranc, IV^e
- QUEERBOX.COM**
- LE QUETZAL BAR** 10, rue de la Verrerie, IV^e
- LES SCANDALEUSES** 8, rue des Ecouffes, IV^e
- LE TEA DANCE DE STEFFAN** aux Bains
7, rue du Bourg-l'Abbé, III^e
- AUX TROIS PETITS COCHONS** 31, rue Tiquetonne, II^e

remerciements

Le Centre gai & lesbien tient tout particulièrement à remercier tous ceux dont l'enthousiasme contagieux a rendu possible l'opération festive de collecte de fonds qu'est Octobre rose. Un grand merci donc à Christine Bouchara (Lesbia magazine) ; Bitchy José et BMK ; Fred du Krokodil ; Thibault Jardon et Gallia ; Stefan et toute l'équipe de Wake Up Prod ; Alain et surtout Anna du Dépôt ; Michelle du Pulp ; Patrick Barthet pour sa superbe expo ; Stéphane, Claude et Ramzi du Gibus ; toute l'équipe de Lesbia ; Jacques et Lionel des Follivores ; Théo et Renaud des Folie's Pigalle ; Didier et toutes les filles du Palmier ; Maurice et Babou du Central. Grand merci à Sliman, Tata, Claude, Phiphi, David et Johann du Quetzal ; Nicole des Scandaleuses ; Ludovic du Feeling ; Gérard et Christophe du Cap-Horn ; Greg du Banana ; Brunette et Margot du Coffee Shop ; l'Okawa, le QG, le Piano zinc, l'Interface, le Gobelet d'argent, le Banque Club, le Dénicheur, le Loup blanc, le Chalet Maya, les Trois petits cochons. Merci enfin à Jean-François Chassagne (SNEG), Roger Bignon (SNEG), Henri Maurel (Radio FG), Patrick et à toute l'équipe de Transcodage, Madame Hubert (Transafair Selectour), Uba pour son aide précieuse de dernière minute, et bien sûr tous nos sponsors pour la tombola et nos partenaires associatifs plein d'imagination et d'initiatives. ■

Traitemen mode d'em

Le groupe d'experts réunis sous la présidence du Professeur Jean-François Delfraissy vient de rendre publiques les recommandations officielles de prise en charge thérapeutique des personnes séropositives.

Les associations de lutte contre le sida sont associées depuis de nombreuses années à ce travail. Cette actualisation prend en compte les évolutions liées à l'avancée des connaissances et à la nécessité de prendre en compte les effets secondaires et les attentes de traitements plus faciles à prendre pour les malades.

POURQUOI PRENDRE UN TRAITEMENT ANTI-VIH ?

Le développement de nouveaux médicaments depuis le début de l'épidémie permet aujourd'hui de disposer de traitements efficaces. S'ils ne permettent pas d'éradiquer le virus, ils arrivent, en général, à contrôler suffisamment la multiplication du virus dans l'organisme. De ce fait, les personnes développent moins de maladies opportunistes et meurent moins du sida aujourd'hui. Dans l'avenir, on devrait disposer d'autres types de traitements qui auront d'autres modes d'action complémentaires. En effet, si les médicaments anti-VIH actuels contrôlent la réplication du virus, des traitements comme l'immunothérapie pourraient leur être associés. Ils permettraient de stimuler les défenses de l'organisme et d'induire une reconstitution des T4. Une autorisation temporaire d'utilisation pour un de ces nouveaux traitements, l'interleukine 2, vient de démarrer. Année après année, les nouveaux traitements permettent de mieux contrôler le développement de l'infection à VIH chez les personnes séropositives et

d'espérer une chronicisation croissante du sida. Se traiter permet donc de préserver ses défenses immunitaires pour éviter de développer la maladie et de contrôler la charge virale.

QU'EST-CE QUE LA CHARGE VIRALE ?

On mesure aujourd'hui la multiplication du virus dans l'organisme par le test de la charge virale. Cet examen sanguin permet de mesurer la quantité de virus qui circule dans le sang. Plus cette charge virale, dite plasmatique, est basse, mieux l'infection est contrôlée. Avec les T4, la charge virale est un des principaux indicateurs pour décider de commencer un traitement anti-VIH. Dans les bilans, la charge virale s'exprime le plus souvent en copies par millilitre de sang. Attention, une charge virale indétectable ne signifie pas que vous n'avez plus de virus dans votre organisme : il n'est simplement plus mesurable dans le sang avec les tests actuels. De plus, ces tests ne permettent pas de mesurer ce qui se passe dans les cellules de certains organes comme les ganglions ou le cerveau. D'autre part, une charge virale indétectable ne rend pas une personne non contaminante lors de rapports sexuels ou d'accidents d'exposition au sang. Il est donc toujours aussi important et indispensable d'utiliser les moyens de prévention des risques de transmission du sida, quels que soient les niveaux d'immunités et le taux de la charge virale.

QUAND COMMENCER UN TRAITEMENT ANTI-VIH ?

Les experts conseillent de débiter un traitement :

- chez les personnes présentant des symptômes ;
 - chez les personnes ayant moins de 350 T4 ;
 - entre 350 et 500 T4 si la charge virale est supérieure à 10 000 copies/ml de sang ;
 - au-dessus de 500 T4 si la charge virale est supérieure à 30 000 copies/ml ou à 50 000 copies/ml.
- Ce traitement peut-être différé avec une surveillance trimestrielle :
- pour des raisons liées à la situation psychosociale de la personne ;
 - chez des personnes entre 350 et 500 T4 ayant une charge virale inférieure à 10 000 copies/ml ;
 - chez les personnes ayant plus de 500 T4 et une charge virale stable inférieure à 30 000 ou à 50 000 copies/ml.

QU'EST-CE QU'UN TRAITEMENT ANTI-VIH ?

Il s'agit de l'association de plusieurs médicaments, en général trois médicaments différents, d'où le nom de trithérapie. On associe la plupart du temps deux médicaments antiviraux de la famille des inhibiteurs nucléosidiques de la reverse transcriptase (Rétrovir®, Videx®, Zérit®, etc.) et un de la famille des antiprotéases (Crixivan®, Norvir®, etc.). Une troi-

t anti-VIH, ploi

sième famille, les inhibiteurs non nucléosidiques de la reverse transcriptase, est de plus en plus prescrite (Sustiva®, Viramune®, etc.).

Elle a l'avantage d'occasionner souvent moins d'effets secondaires que les antiprotéases. Ces

traitements se prennent, pour l'instant, à vie. Ils nécessitent une régularité de prise et, la plupart du temps, un respect d'horaires assez précis. Il est donc important, lorsqu'on commence un traitement, d'en discuter avec son médecin pour choisir une stratégie de traitements qui soit adaptée aux contraintes de votre vie personnelle. Dans certains cas, aujourd'hui, des traitements avec plus de médicaments différents sont envisagés (4, 5, 6, 7 ou plus) notamment chez les personnes pour qui les traitements actuels ne sont plus efficaces.

EST-CE QUE ÇA MARCHE ?

Les traitements ont considérablement gagné en efficacité avec l'arrivée des antiprotéases en 1996. Cette nouvelle famille de médicaments, associée aux inhibiteurs de la reverse transcriptase, a permis un recul très important de la mortalité liée au sida et des infections opportunistes. Le rallongement de la durée de vie et le contrôle de plus en plus efficace de l'activité du virus permettent aux personnes séropositives de conserver des perspectives de vie malgré les effets secondaires des traitements. Cependant, l'efficacité de ces traitements est conditionnée à un certain nombre de facteurs. Prendre un traitement à vie est une démarche

lourde et contraignante. Il faut donc que la personne soit prête à s'engager. Le rôle du médecin dans l'accompagnement de la prise de la décision est capital. Il est aussi nécessaire que la personne soit dans un environnement social,

s'ils ont été compris. Si cela est le cas, des dosages sanguins des concentrations des médicaments dans le sang peuvent permettre de voir s'il y a un problème d'absorption des médicaments. Une fois toutes les hypothèses vérifiées, il peut être nécessaire de modifier le traitement ou d'en commencer un autre.

remaides
NUMÉRO 33 • SEPTEMBRE 1999

Traitements :
les nouvelles
recommandations

Douleur :
un dossier qui fait mal

Photo de Karim LAUVAZ

Dans Remaides, le mensuel de l'association AIDES auquel collabore Jérôme Soletti, retrouvez un dossier complet sur les recommandations officielles concernant la prise en charge des séropositifs.

affectif, économique et psychologique qui lui permette de suivre son traitement.

Mais même lorsque ces conditions sont réunies, il se peut qu'un traitement ne fonctionne pas. Il convient alors de vérifier avec la personne si les modalités de prise et les dosages lui ont été correctement expliqués et

ADHÉRER À LA DÉCISION DE SE TRAITER

Sauf urgence thérapeutique, il est souvent préférable de différer un début de traitement si la personne n'est pas prête ou pas convaincue de son utilité. En effet, dans le cas contraire, le risque d'arrêt de traitement ou de mauvais suivi des prises est majoré. De même, il est parfois nécessaire d'effectuer au préalable un travail social qui permettra à la personne de retrouver des conditions de vie qui lui permettent de suivre son traitement. Il est aussi important de s'interroger sur la perception que la personne a des médicaments en général. Pour certaines personnes prendre de l'aspirine est déjà un acte contre nature ! Il va donc falloir travailler sur les représentations du médicament et être plus vigilant lorsque l'on sent des réticences. L'adhésion n'est, d'autre part, jamais définitivement acquise.

La vie des personnes n'est pas linéaire et les choses ne sont pas acquises une fois pour toutes : les événements de la vie courante, affective, professionnelle, peuvent remettre en cause le désir de se soigner, de prendre soin de soi. Que l'on soit médecin ou proche d'une personne en traitement, il est donc nécessaire de rester à l'écoute.

« OBSERVER » SON TRAITEMENT

Une fois que l'adhésion à la décision de se traiter est acquise, encore faut-il prendre son traitement correctement. Les médicaments anti-vih sont nombreux et souvent contraignants. Ils nécessitent un respect du nombre de prises. Les horaires sont parfois contraignants et difficiles à intégrer dans la vie courante. C'est pourtant une des conditions essentielles pour la réussite du traitement, à court et à long terme. Le respect de ces prises et des horaires est essentiellement lié au fait que lorsqu'on avale un médicament anti-VIH, pour être efficace, il doit passer dans le sang afin de se diffuser dans le corps. Dans le cas particulier des médicaments anti-VIH, la quantité de médicament dans le sang ne doit pas baisser. Dans le cas contraire, il n'y en a plus assez pour contrôler l'activité du virus et la charge virale risque de remonter et, à moyen terme, les T4 de baisser. Autre problème majeur supplémentaire : dans ce cas, le virus va développer des résistances aux médicaments, c'est-à-dire devenir « plus fort que lui ». Il faudra alors changer de traitements. Il est donc important de vérifier que l'on a bien « tout compris » à ce que le médecin a pu dire lors de la prescription du traitement.

COMMENT ÊTRE OBSERVANT ?

Il n'y a pas une règle pour tous ! Chacun doit pouvoir intégrer les contraintes en fonction de son mode de vie, de ses heures de lever ou de coucher, de sa vie professionnelle, etc. Il existe aussi des trucs et astuces pour penser à prendre ses médicaments : piluliers ou montres qui sonnent à heures fixes, mise en évidence des médicaments dans un endroit de la maison, en avoir toujours sur soi en cas d'imprévu, etc. Au-delà des aspects matériels, en cas de problèmes personnels pouvant entraîner une impossibilité partielle ou totale de prendre son traitement, parlez-en avec votre médecin. Il est préférable d'arrêter complètement un traitement que de le prendre par intermittence. De même, ne modifiez jamais les doses à votre initiative sans en parler à votre médecin. Vous pouvez aussi trouver des réponses dans les associations ou auprès de Sida info service (voir adresses et téléphones en annexe). Certaines ont créé des groupes de paroles ou des entretiens sur rendez-vous. Dans tous les cas, ne restez pas avec des doutes ou des questions.

JÉRÔME SOLETTI

Le mois prochain : Traitements anti-VIH et effets secondaires.

adresses utiles

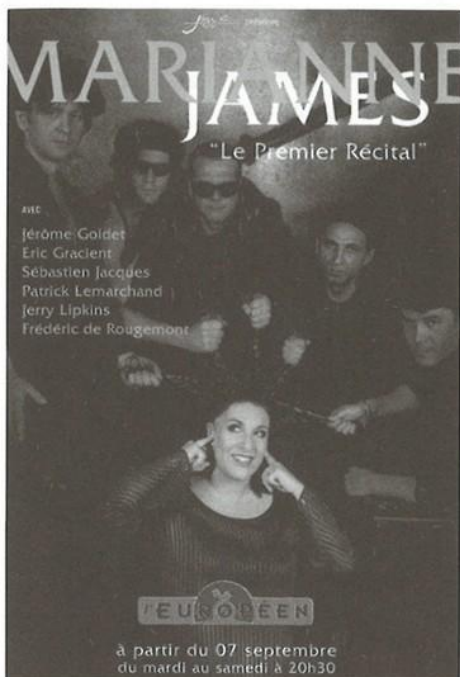
ASSOCIATION DES MÉDECINS GAIS BP 433, 75527 PARIS CEDEX 11	01 48 05 81 71
RESO Association de médecins recevant gratuitement des personnes en situation précaire	08 00 23 26 00
SIDA INFO SERVICE (appel gratuit) 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 Internet	0 800 840 800 http://www.sida-info-service.org
DROGUE INFO SERVICE 24 heures sur 24, 7 jours sur 7	08 00 23 13 13
ESPAS Soutien psychologique et psychiatrique pour personnes séropositives	01 42 72 64 86
AIDES ARC EN CIEL 52, rue du Faubourg-du-Temple - Paris 10 ^e Groupes de parole pour personnes en traitement, entretiens individuels thérapeutiques, nutritionnels...	0 153 24 12 00

Les centres de dépistage anonymes et gratuits, sur Paris

HÔPITAL BICHAT-CLAUDE BERNARD, PARIS 18^e Les lundis et jeudis de 10 h 30 à 13 h 30 et de 16 h 30 à 19 h 30, les mardis et mercredis de 16 h 30 à 19 h 30, les vendredis de 10 h 30 à 13 h 30.	01 40 25 84 34
HÔPITAL DE LA PITIÉ-SALPÊTRIÈRE, PARIS 13^e Les lundis, mercredis, jeudi et vendredis de 9 h à 15 h 45, les mardis de 9 h à 21 h, les samedis de 9 h à 12 h. Service du professeur Herson. Possibilité d'une consultation en langue des signes.	01 42 16 10 53
HÔPITAL LARIBOISIÈRE, PARIS 10^e Les mardis de 12 h 30 à 14 h 30, les mercredis de 15 h à 17 h, les mercredis et jeudis de 12 h à 15 h, les samedis de 9 h à 11 h, en téléphonant avant de venir. Service du professeur Caulin.	01 49 95 81 24 (ou 28)
INSTITUT ALFRED FOURNIER, PARIS 14^e Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30.	01 40 78 26 56
CROIX ROUGE FRANÇAISE, PARIS 1^{er} Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h. Téléphoner au préalable.	01 42 61 30 04
CENTRE DU FIGUIER, PARIS 4^e Du lundi au vendredi de 16 h à 18 h, les samedis de 9 h à 11 h. Possibilité d'une consultation en langue des signes.	01 42 78 55 53
CENTRE DU RIDDER, PARIS 14^e Du lundi au vendredi de 12 H À 18 H 30.	01 45 43 83 78
CENTRE DE BELLEVILLE, PARIS 20^e Du lundi au vendredi de 13 h à 18h 30, les samedis de 9 h à 12 h 30.	01 47 97 40 49

Pour trouver les CDAG de votre département, il suffit maintenant de se connecter sur le 3611 (annuaire électronique du minitel) en tapant « SIDA » en face de la rubrique « NOM », puis entrer le département ou la ville.

> MARIANNE JAMES



Personnage inattendu, Marianne James est une artiste qui refuse les étiquettes. Avec le même appétit elle incarne tour à tour la diva de l'Ultima récital ou elle campe une sirène cantatrice pour Arte.

Aujourd'hui Marianne lève le voile sur une nouvelle facette de sa personnalité, la plus intime sans doute : celle de la femme, naturelle, s'avançant sans fard ni masque, avec des chansons qui parlent d'aimer.

Son nouveau spectacle est un tour de chant généreux fait de chansons qui lui ressemblent, aux textes sobres, humains, drôles parfois, touchant souvent. Alors n'hésitez pas si vous vous passez une soirée pleine de joies et d'émotions, c'est un rendez-vous à ne pas manquer.

Marianne James *Le Premier récital* à L'Européen, 3-5, rue BIOT, 75017 Paris, du mardi au samedi à 20 h 30. 75 F au lieu de 150 F sur présentation de la carte adhérent à la caisse du théâtre.

> RHÔNE

Du côté de Lyon, la très active association culturelle État d'esprit vous propose le vendredi 15 octobre à 18 h 30 une projection-débat autour de l'œuvre d'Audre Lorde, noire, lesbienne et féministe en collaboration avec le PLEB (groupe autonome lesbien). Un pot de l'amitié entre lesbiennes sera organisé pour prolonger la soirée. À noter aussi le vernissage costumé le 28 octobre à 19 h des photographies d'André Félix et des poupées de Momo Fuente.

État d'esprit, 19, rue Royale, 69001 Lyon, tél. : 04 78 27 76 53.

Ressources internet

La toile française et l'internet offrent de nombreuses sources d'information utiles, qui vont au-delà des habituels lieux de rencontre commerciaux vantés dans les pages des magazines. Surfez intelligent sur le web rose.

<http://www.adventice.com>

Des actualités gaies et lesbiennes mises à jour très régulièrement, particulièrement complètes. Panorama culturel très bien fait. À noter un annuaire des pages internet gaies avec moteur de recherche, où l'on peut inscrire soi-même ses pages. Petites annonces et dialogue complètent ce site très esthétique (un peu lent d'affichage, mais bon...). À noter aussi une liste de diffusion pour s'informer des actualités du site.

<http://www.france.qrd.org>

Ce site est la version française du fameux Queer Resource Directory, l'un des plus gros annuaires du monde gai anglo-saxon. On y trouve des petites annonces, des actualités, des liens vers d'autres sites internet, ainsi que des documents très complets sur toutes sortes d'aspects de la culture gaie française. Notamment une étonnante description d'Arcadie, la toute première association homosexuelle française, fondée en 1954. Des actualités régionales, et une liste très complète des associations, en font une ressource très utile.

[news://fr.soc.homosexualite](http://fr.soc.homosexualite)

Consulter des pages de sites web est intéressant, mais rien ne vaut le plaisir de confronter son point de vue. Les groupes de discussion sur internet sont organisés comme des panneaux d'affichage spécialisés, dans lesquels chacun peut poster un message et lire ceux que les autres ont écrits. Contrairement aux systèmes de dialogue, les messages sont archivés et l'on peut les consulter pendant plusieurs semaines. Ils sont organisés par « fils de discussion », et l'on peut ainsi poser des questions ou participer à des sujets déjà lancés. Fr.soc.homosexualité, « Fsh » pour les intimes, est destiné à l'expression des homosexuels, bi et transsexuels. Il peut s'agir aussi bien d'annonces d'événements concernant la communauté gaie et lesbienne, de débats sur les droits des gais, des lesbiennes, ou des bisexuel(le)s dans la société, d'informations sur les actions menées par telle ou telle association, de lieu d'échange et de discussion pour les gais/lesbiennes, leurs familles ou leurs amis, ou encore de dénonciation des atteintes aux personnes en raison de leur sexualité. Parmi les sujets débattus récemment : le PaCS, homosexualité et religion, bisexualité et mariage, comment être certain de son homosexualité, la fin du magazine *Ex-Equo*, l'image des hommes dans les journaux gais et la normalisation du désir qui s'ensuit. ■

M. B.

Technophobie

Le 20 septembre dernier, l'animateur Naguy (Canal plus) avait associé clairement techno et drogue en réponse à une prise à parti du public. Extraits : « Est-ce que les gens qui écoutent et font de la techno prennent de la drogue, de la coke, des ecstasys, de l'herbe ? La réponse est oui. Car pour écouter de la musique comme ça, il faut forcément prendre de la drogue... Le seul point positif de la Techno parade est que les gens vont pouvoir écouter et reconnaître la vraie musique : le hard rock, le jazz, etc. » La Compagnie Art point M et le Laboratoire Factory ont tenu à réagir auprès de la chaîne en envoyant ce communiqué adressé à l'animateur : « Nous pensons

que vous ne mesurez pas l'ampleur de vos propos en associant musiques électroniques et drogues. [...] Nous nous battons depuis dix ans pour que les musiques électroniques soient reconnues : la techno est une véritable culture et un mouvement qui réunit de nombreux artistes. Quoi que vous puissiez en penser, la techno parade fait avancer le mouvement ». Rappelons que le Centre gai & lesbien et de nombreuses associations réunies sous l'égide du Kiosque info sida s'étaient par ailleurs mobilisées tout au long de la semaine et le jour de la marche pour assurer une véritable prévention tant au niveau du VIH que de la toxicomanie. ■



Crédit photo : Patrick Barthet

Détail d'un des caissons lumineux de Patrick Barthet.

> BETWEEN GUYS

Patrick Barthet, plasticien propose des dispositifs lumineux et photographiques, écrans faits de matériaux de récupération et de sa vie quotidienne afin de mettre en scène une histoire, la sienne, propre à interroger le regard ; à inciter à réfléchir sur sa propre identité, ses doutes et ses limites, sur sa construction dans le rapport aux autres.

Car tous ces écrans à décrypter se déploient dans l'espace, invitent à construire son propre parcours. Chacun d'eux s'interfèrent aux autres, station et nœud d'un parcours sinueux que le regard peut retracer, s'approprier dans ses plus profonds retranchements.

Exposition du mercredi 13 au mardi 19 octobre au Dépôt (10, rue aux Ours, 75003), dans le cadre d'Octobre rose.

> FESTIVAL

Ne ratez pas le 11^e festival « Quand les lesbiennes se font du cinéma » organisé par Cinefable et réservé aux femmes, il aura lieu du 29 octobre au 2 novembre à l'Espace culturel André Malraux du Kremlin-Bicêtre.

> FESTIVAL (suite)

Juste après Cinefable on pourra enchaîner sur la Festival (mixte celui-ci) des films gais et lesbiens de Paris. Du 8 au 12 décembre, vous pourrez assister à la projection d'une trentaine d'œuvres dont une programmation autour du thème de cette année, jeunesse et homosexualité. En plus des débats, les organisateurs donneront carte blanche à deux autres festivals, celui de Lille et le Transgender Film Festival de Londres. Rendez-vous donc en décembre au Forum des images où le programme sera disponible dès le 23 novembre.

> DIVERSITÉ

Michel Dorais, professeur à la faculté des sciences sociales de l'université Laval de Québec présentera à la Librairie du Québec (30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris) le 21 octobre à 19 son ouvrage, *Éloge de la diversité sexuelle*.

palmarès des meilleures ventes de livres de juillet

ROMANS FILLES

- 1 *L'inceste*,
Christine Angot,
Stock
- 2 *Art et mensonges*,
Jeannette Winterson,
Plon
- 3 *Je te quitterai toujours*,
Sandra Scoppetone,
Fleuve noir

ROMANS GARÇONS

- 1 *Journal d'un cœur sec*,
Mathieu Terence,
Phébus
- 2 *Quand je suis devenu fou*,
Christophe Donner,
Pocket
- 3 *Nicolas Pages*,
Guillaume Dustan,
Balland

ESSAIS

- 1 *Violette Leduc*,
Carlo Jansiti,
Grasset
- 2 *Les limites de l'identité sexuelle*,
sous la direction
de Diane Lamoureux,
Remue-ménage
- 3 *Rapport SOS Homophobie 99*,
SOS Homophobie

ART

- 1 *Féminin masculin, le sexe de l'art*,
Gallimard/Centre Pompidou
- 2 *Les leçons du jardin zen*,
Éric Borja et Paul Maurer,
Chêne
- 3 *Kate*,
Kate Moss,
Schirmer/Mosel

Classement fourni par la librairie Pause lecture

Les éditions Balland nous informent que leur collection « le Rayon gay » devient « le Rayon »

Extraits de leur communiqué : « L'homosexualité, en fait, on s'en fout. Ce qui compte, c'est l'amour – la vie – le désir – l'énergie – la pulsion – le plaisir. C'est ça que je voyais dans le « gay » de « Rayon gay ». Mais maintenant, j'arrive à le voir aussi dans tout le reste : la femme – le noir – le jeune – le pauvre – le fou – le laid – le vieux – le malheureux – donc – nous – tous. C'est difficile des fois de le voir mais alors il suffit de penser aux enfants qu'ils étaient avant et alors on voit le travail. »

On voit.

Alors on voit qu'on ne veut plus d'adjectifs ni de méprisants épithètes, on ne veut plus rien. Que la lumière.

Alors maintenant il n'y a plus « gay » dans le « le Rayon », il n'y a plus rien à côté, le Rayon est vide, le rayon rayonne, le rayon s'ouvre, le rayon déraisonne, le rayon raye, il déraille, non non, il tient ses promesses, il n'oublie rien, il garde la trace, il se simplifie, il épure.

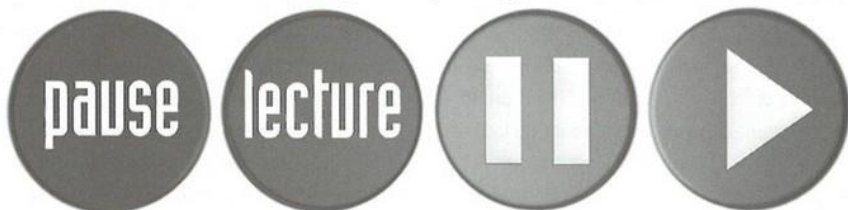
Derrière ce communiqué se cache sans doute une réalité bien plus rude que l'amour universel, une réalité commerciale. Ce n'est pas si simple de vendre de l'homosexualité au grand public!

Nous, ce qu'on aimait bien dans « le Rayon gay » c'était justement de mot gay, clair et courageux.

Alors, faut-il, en parodiant l'auteur du texte, dire « Le Rayon, en fait, on s'en fout... »?

MARC HERNU

Ouvert 7j/7 jusqu'à minuit



La librairie queer nouvelle génération
61, rue Quincampoix 75004 Paris - Tél : 01 44 61 95 06
www.pauselecture.com - catalogue sur demande

en vrac

Homophobie

"My son is homophobic, but I hope it's just a phase."



« Mon fils est homophobe mais j'espère que ça lui passera. »

Une campagne de presse vient d'être lancée au Royaume-Uni par le Terrence Higgins Trust visant à « éduquer » les hétérosexuels sur les méfaits de l'homophobie. Elle paraîtra dans différents titres de la presse anglaise, dont les très machos *Sun* et *Loaded*. Un affichage est aussi prévu dans le métro londonien.

Concubinage

Depuis le 16 juin dernier, le gouvernement du Québec a officiellement reconnu les concubins homosexuels. En effet, la loi 10 juin 1999 fait de l'Assemblée de cet État canadien le pionnier de la reconnaissance des conjoints de fait homos du continent américain. Même si les Québécois ne se sont pas encore attaqués au mariage, cette avancée dans les droits des gais et des lesbiennes est notable pour deux raisons. D'une part, cette nouvelle disposition, même si elle ne s'applique qu'au Québec, permettra sûrement le vote de telles lois dans les autres États. Mais ce qui est le plus remarquable est le contexte qui a entouré ces changements législatifs : la loi, présentée par le premier ministre lui-même devant le Parlement, a été votée à l'unanimité par les députés. De quoi servir de leçon à nos propres parlementaires...

Homophobie ordinaire

Un flic profite d'une visite d'huissier chez un journaliste gai pour le menacer à propos de ses « pratiques sexuelles ».

Lors d'une banale procédure de saisie-vente en mon absence, un huissier accompagné d'un serrurier et d'un officier de police judiciaire (comme la procédure l'oblige), est venu faire l'inventaire de ce qui était « vendable » à mon domicile. Jusque-là, rien de particulier. Depuis 10 ans, j'ai l'habitude des visites régulières des officiers ministériels. Je trouve donc un procès verbal de saisie-vente sur la table de mon salon, accompagné à ma grande surprise d'un formulaire de convocation de la gendarmerie nationale me demandant de rappeler (sans faute) la brigade de recherche de ma circonscription. Ce matin, je m'exécute dès 9 heures, et j'ai au bout du fil l'inspecteur de police judiciaire qui est venu avec l'huissier, pour un interrogatoire en règle.

Objet : la nature de mes pratiques sexuelles.

Ce dernier m'explique qu'il a vu dans ma chambre une structure suspecte et révélatrice d'une sexualité « non conforme » en la matière : des poutres avec anneaux, chaînes, sling, et divers accessoires que l'on trouve généralement lors des parties « hard ».

Je suis interloqué.

Ce dernier n'hésite pas à me signaler qu'il trouve curieux qu'une telle installation puisse se trouver dans un petit village de 400 habitants et que, bien sûr, s'il y avait une histoire de mœurs particulière dans ma région, je serai en bonne place sur la liste des suspects. Pour reprendre son expression, il me garde « dans un coin de sa mémoire ».

Je lui réponds : « Monsieur l'inspecteur de police judiciaire, je ne pratique pas ce genre de sexualité avec des gamins et des gamines, encore moins avec des jeunes majeurs, mais avec des adultes parfaitement informés et consentants. »

Silence.

Reprise de l'inspecteur : « J'ai vu aussi que vous aviez un ordinateur, êtes-vous relié à internet ? Pouvez-vous me donner vos e-mail et votre numéro de téléphone ?

Depuis aujourd'hui je suis donc sur la liste des premiers suspects si par malheur un gamin ou une gamine se fait violer dans ma région. Je n'ai rigoureusement rien à me reprocher sur mes mœurs, je vis la sexualité qui m'intéresse sans avoir de comptes à rendre à personne.

Voici comment, en France, pays des droits de l'Homme, en partant d'une simple affaire fiscale on peut se retrouver dans le coin de la mémoire d'un inspecteur de police. Que l'on vienne s'occuper de mon argent parce que j'en dois aux impôts, d'accord, mais qu'on en profite pour s'occuper de mes pratiques sexuelles, alors là, non !

Si je reste dans la mémoire de cet inspecteur de police, qu'il soit sûr que ses abus, sa violation de vie privée et son homophobie restent dans la mienne. ■

FRANCK MARTIN
(MAINE-ET-LOIRE)

NOUVEAU
DANS LE MARAIS*

Athletic
World

SAUNA HAMMAM MUSCU

20, rue du Bourg-Tibourg 75004 PARIS

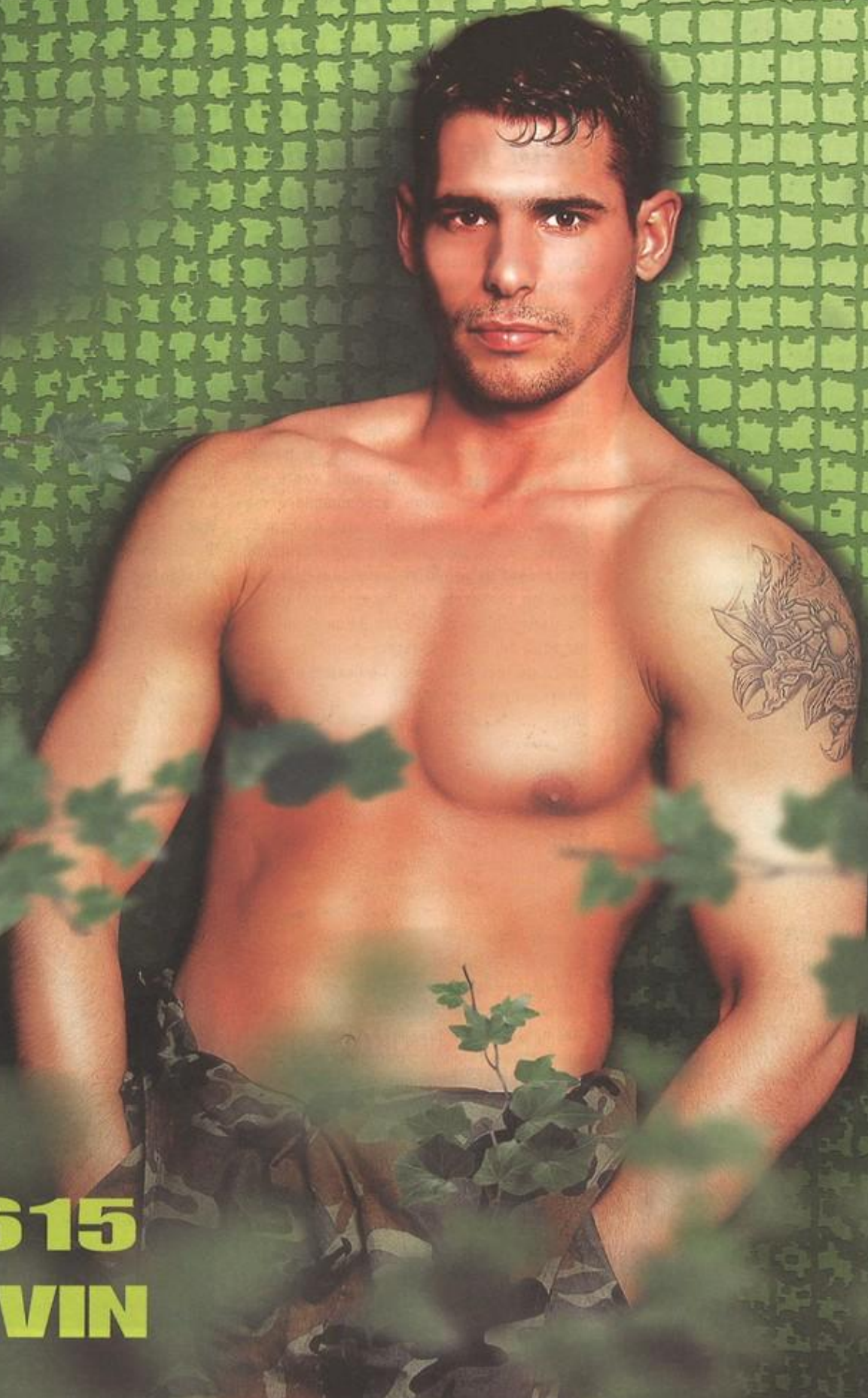
Tel: (01-42) Le week-end de 4h à 6h matin #01.42.77.1978

* Cet établissement n'a rien à voir avec le BTB.

08 36 68 62 62

CODE 2021

PC 328 223 466 36 68 2 23 Firm 3615 : 1 29 Firm Photo M. Boudrie



3615
KEVIN